



Requiem pour l'ancienne caserne CHANZY du C.S.P. de Reims

Pour faire suite «à la prière pour les morts» intercée par un riverain de la cathédrale dans la rubrique le courrier des lecteurs du grand quotidien régional l'Union de Reims sur le devenir de «**la verrue**» que constitue l'ancienne caserne Chanzy des sapeurs-pompiers de Reims aux côtés d'un joyau classé au patrimoine mondial,

le lieutenant-colonel Henri VOISELLE, ancien chef de corps, n'a pas mis longtemps à prendre la plume pour revendiquer son droit de réponse :



Je précise que mon intervention ne se veut pas polémique. Ce ne serait pas le reflet de ma personnalité d'employer cette façon d'agir pour m'exprimer, mais à la lecture de ce courrier, ma sensibilité a été profondément touchée.

Une phrase m'interpelle « **véritable verrue** » aux côtés d'un joyau classé au patrimoine mondial : La cathédrale.

Certes, si chacun est dépositaire de ses appréciations, il y a des déclarations qui blessent.

Et c'est bien là le cas !

En tant que sapeur-pompier professionnel, j'ai été logé

avec ma famille pendant 25 ans dans cette caserne, aux côtés de 18 autres familles, avant de déménager à l'Etat Major du C.S Witry, tout en restant en rapport permanent et fonctionnel avec le second centre de secours Rémois et ceci pendant plus de 42 ans ! C'est pourquoi je ne peux rester insensible à l'utilisation d'une telle expression qui classe de «**verrue**» ce digne bâtiment aux murs chargés d'histoire et sur le fronton duquel est toujours gravée sa destination.

Premier véritable centre de secours de l'histoire du corps de sapeurs-pompiers de Reims, cette caserne abritait son prestigieux drapeau. Il porte pour toujours les marques de la vaillance des « soldats du feu » qui le servirent : La Légion d'Honneur et la Croix de guerre 1914-1918, ainsi que la reconnaissance de la Nation en 1939-1945 pour actes de courage et de dévouement avec port de la fourragère sur la tenue des sapeurs-pompiers Rémois.

Créée en 1925, prolongée dans sa position actuelle en 1955, cette caserne termina sa fonction opérationnelle en 1993 avec l'entrée en service du C.I Marchandea. Soit : 68 années d'une intense activité au service de nos concitoyens du district urbain de Reims, de ceux des 70 communes de notre secteur d'intervention, de l'ensemble de la population du département de la Mame et parfois bien au delà, notamment lorsque le besoin de renfort régional ou national l'exigeait.

Idéalement positionnée pour être rapidement opérationnelle, elle portait le nom de « Quartier Central d'Incendie ». Dans ce lieu mythique l'esprit d'équipe avait un sens inné de la solidarité. Mes camarades et moi avons vécu notre formidable et magnifique métier dans ce bâtiment NOBLE et TRES SAIN !

C'était cela notre caserne qui aujourd'hui défigure et enlaidit le paysage !

Avec ses 39 ans 1/2 de service, c'est le lieutenant Julien GILLERY qui a passé le plus de temps au C.S Chanzy de décem-

bre 1943 à novembre 1982 et comme tous ses collègues il l'a quittée avec beaucoup de nostalgie !

Je voudrais également rappeler à cette personne que dans la cour intérieure de la caserne, la tour de séchage des tuyaux culmine à une hauteur de 30 mètres et qu'il faut gravir 144 marches pour accéder à son chemin de ronde où la vue est imprenable. Durant la guerre 1939-45 elle servait de «tour de guet ». Lors des raids aériens en 1944, des sapeurs-pompiers se rendaient à son sommet pour situer le secteur bombardé et envoyer immédiatement les secours ».

Ce rappel historique étant fait, c'est seulement quelques jours plus tard que j'ai été rassuré par la réponse très précise de monsieur Mario ROSSI, adjoint au maire de Reims :

«La caserne Chanzy sera conservée. Elle deviendra «La Maison des Etudiants»

« Quel extraordinaire relais avec passage de témoin ! Pour réussir sa carrière le sapeur-pompier étudie, révise, s'entraîne, se perfectionne, enchaîne examens et concours pour s'élever dans la hiérarchie, tout en restant dans une ambiance constante d'entraide, de confiance et de discipline librement consentie dans cet esprit de corps qui engendre certes le respect, mais aussi et surtout l'authentique amitié.

Bonne route amis étudiants dans nos anciens locaux. Votre jeunesse studieuse aura à sa porte la source pour aller puiser des connaissances complémentaires dans la magnifique médiathèque.

Je fais maintenant confiance à nos décideurs et à nos architectes pour inclure et harmoniser notre ancienne caserne rénovée dans l'écrin remodelé du parvis de la cathédrale afin de continuer à ravir les yeux émerveillés de milliers de visiteurs. Parmi eux, il y a des sapeurs-pompiers du monde entier ! »

Lt. colonel Henri VOISELLE.